

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT & C^{ie}, S. A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

*Soyez sévère à
vous-même et
indulgent aux
autres.*

(M^{me} DE MAINTENON)

Faisons le tour de nous-mêmes

« Réfléchissez, ayez un but », est-il écrit sur un grand panneau quelque part dans l'usine, ce qui équivaut à peu près à cet autre proverbe : « Qui veut la fin veut les moyens. »

Nous disons souvent aux jeunes que s'ils désirent réussir dans la vie, il est indispensable qu'ils l'affrontent bien dès le début, sinon, plus tard, ils ressentiront les causes néfastes d'un mauvais départ et, remplis de rancœur et d'amertume, ils s'insurgeront contre leur sort.

« Ah ! pourquoi mes parents ne m'ont-ils pas laissé de fortune ? Pourquoi un tel, qui a débuté dans l'apprentissage en même temps que moi, est-il à la tête d'une situation aisée ? Suis-je donc envouté ? »

Réflexions pessimistes où nous n'entrevoions pas le plus souvent, en dehors bien entendu de l'inexorable destin, les causes qui sont à l'origine de notre existence pénible que nous comparons sans cesse à celle du voisin, mais sans nous préoccuper de savoir si le bonheur qui semble l'entourer est réel.

Si nous n'avons pas d'idée précise, de but déterminé pour la vie, ce n'est pas forcément une tare ou un mal. Selon notre caractère, nos dispositions physiques ou morales, nous pouvons nous adapter à diverses occupations, à condition de souplesse et de volonté.

Prenons conscience de notre valeur d'homme et sachons qu'à quelque chose près, nous serons ce que nous nous ferons.

Notre premier effort de volonté doit donc consister à dégager le meilleur de nous-même.

Ne regardons pas d'un œil jaloux tel ou tel qui semble avoir une belle situation que trop souvent nous attribuons à la chance et disons-nous qu'il y en a de bien plus malheureux que nous. Nos exemples pouvant le confirmer sont si nombreux qu'il serait superflu d'en citer un au hasard, chacun en ayant assez tous les jours sous les yeux.

Il n'y a pas, au départ de la vie, de position irrémédiablement bonne ou irrémédiablement mauvaise; nous nous faisons nous-même notre propre situation. Méditons sur ce slogan : « Les indécis perdent la moitié de leur vie, les énergiques la doublent. » Il y a donc des êtres qui sont aux aguets de l'occasion et qui, pour la saisir, oublient le boire, le manger, le dormir. Ceux-là réussiront. D'autres, les indécis, prétextant ceci, prétextant cela, attendent de voir M. Untel pour se renseigner sur cette occasion, et le temps passe. Il est trop tard : l'énergique l'a « cueilli au vol ». L'indécis continuera à végéter.

A celui qui se plaint de n'avoir pu faire de bonnes études parce que ses parents étaient pauvres, conseillons-lui de se reporter aux dires du cardinal Gibbons : « Tout homme reçoit deux sortes d'éducation : l'une qui lui est donnée par ses semblables, et l'autre, beaucoup plus importante, qu'il se donne lui-même. »

C'est par nous-même que nous devons chercher à nous améliorer, en travaillant avec bonne humeur, bonne volonté, effort de compréhension. La malchance que nous invoquons à tout moment est souvent le résultat d'erreurs. Il nous appartient donc de faire le tour de nous-même pour découvrir la cause de ces erreurs et lorsque nous aurons défini le mal, peut-être le guérirons-nous sans jamais y retomber.

A. L.

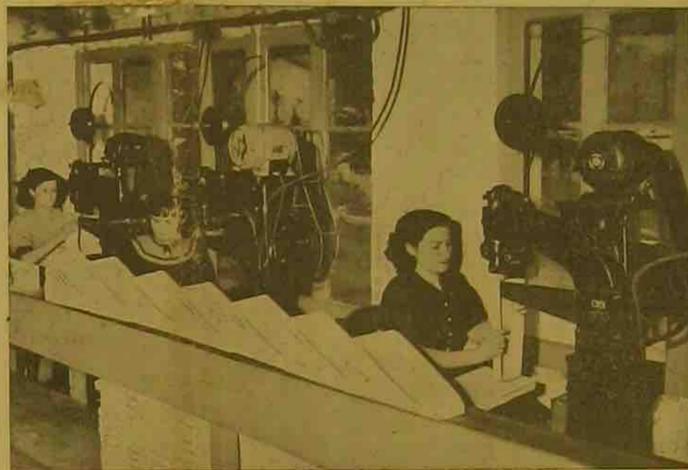
LE CARTONNAGE

Voici un atelier qui a son importance au même titre que les autres, mais duquel nous n'avons jamais parlé parce que confiné dans quelque local en dehors de la fabrication.

présentation, leur esthétique, leur forme même seraient détruites par les différentes manipulations qu'elles subiraient. Il est donc nécessaire de les préserver de tout ce qui serait

L'ouvrière prend sa feuille de carton, rabat les parties sciées, les assemble et les fixe très rapidement dans les quatre coins à l'aide d'une machine bien conçue, munie d'une bobine de fil métallique qu'un dispositif appelle, qu'il coupe, transforme en agrafe rivée à chaque coup de pédale. Même opération pour le couvercle. Une étiquette comportant la peinture, la référence et la reproduction de l'article est ensuite collée à chacune d'elles et on les groupe par plans avant de les livrer à leurs ateliers respectifs.

Ce coin du bâtiment 401, jusque-là réservé aux caisses de contreforts et autres matières du magasin 169, grâce aux dispositions méthodiques prises par M. Henri Maze, n'aura, dans quelque temps, rien à envier aux autres ateliers. Le travail s'effectue rationnellement et sans peine : la place réservée à chaque machine évite toute perte de temps; toute opération est bien étudiée et l'on croirait à un tapis transporteur en regardant la photo ci-dessus. C'est avec une très grande facilité que le travail suit la marche qu'on lui a assignée.



C'est lui qui est chargé de la confection des boîtes, de leur étiquetage ainsi que de celui des caisses.

Les chaussures ne peuvent être expédiées en vrac car leur

susceptible de les détériorer. C'est dans cet atelier que l'on monte les boîtes qui leur sont destinées à cet effet.

Ces boîtes proviennent du fournisseur simplement sciées.

LE SERVICE 770 A L'OUVRAGE

Que de transformations ont été opérées, en dix ans, dans l'usine qui continue sans cesse d'en voir d'autres en état de réalisation.

Que l'on se rappelle la vue générale d'avant-guerre et qu'on la compare à celle de nos jours pour avoir une idée de l'importance des travaux entrepris dans tous les domaines.

Quels étaient les bâtiments qui la composaient à cette époque? Nous croyons utile de le rappeler succinctement pour les jeunes ou tous ceux qui ne l'ont pas connue :

Le long de la route, le bâtiment face à la maison d'accueil logeait de vieilles machines et servait de débarras; le dépôt de machines actuel (entre le 700 et le magasin à liquides) tenait lieu de garage

d'automobiles et le garage à vélos était situé dans le local du 700. Une scierie occupait la place de notre atelier de menuiserie. Un petit atelier de

il est facile, en regardant autour de soi, de constater toute l'importance qu'a toujours attaché la Direction à tout ce qui pouvait contribuer à un



mécanique était situé dans le bâtiment face aux péniches; à l'étage au-dessus on procédait aux travaux de menuiserie. L'atelier de découpe des semelles et talons occupait le 704, et les ateliers de coupe et de piétre la partie supérieure du 401, tandis que celui-ci était réservé à l'unique atelier de montage et de finissage. Le bâtiment du 405 n'était qu'un vieux hangar à déchets, et le reste de l'îlot représentait un pré que la déclivité du terrain amenait au niveau de l'eau sur la partie ouest.

Cet îlot est donc devenu une ruhe bourdonnante et plus un pouce de terrain ne reste inoccupé. La digue qui l'entoure s'allonge d'année en année, maintenant les flots, et procure même une plus grande surface utilisable.

Dix ans ont donc fait l'usine telle qu'elle est aujourd'hui et

travail plus agréable tout en réduisant l'effort physique.

Hier, un four à incinérer absorbait tous les débris qu'on était obligé d'assembler dans un coin pour les brûler ensuite hors de l'usine et, aujourd'hui, vous pouvez voir un parc à charbon en voie de construction près de la chaudière. Les camions pourront désormais benner directement sur place, alors qu'avant le charbon était assemblé dans l'allée, la masquait et nécessitait des manipulations pénibles, longues et onéreuses pour être déplacé. La partie comprise entre le garage et la centrale verra encore d'autres travaux qui lui donneront un aspect plus gai, plus attrayant et il est de notre devoir de maintenir en bon état toutes ces améliorations qui n'ont d'autre but que de rendre le travail plus agréable.

ATTENTION !!

C'est le **Dimanche 4 Février**, à 21 heures, au « **Dancing Neuvicois** » que l'U. S. N. donne son

GRAND BAL DE NUIT

avec l'Orchestre **MARQUET**

De la Joie, de la Gaîté, de l'Entrain

A minuit...

l'intermède tant attendu de tous ?

BAR - BUFFET - PATISSERIE

Dès maintenant réservez votre soirée et tenez vos places

En vue du Printemps...

la toilette commence

Pendant que nos ateliers connaissent une grande activité dans la confection des chaussures, certains services peillent à maintenir en bon état les bâtiments de notre usine. Menuisiers, charpentiers, maçons, zingueurs effectuent chaque jour différents travaux soit de construction, soit d'entretien.

Les dernières feuilles plaquées aux tuiles par le vent ou par l'eau et les mousses parasites ont fait une jonchée qui fatigue le toit, le détériore et provoque des gouttières. C'est le moment opportun de se débarrasser de ce manseau nuisible qui cède sous l'implacable balai de ce camarade du 770 qui ne craint pas le vertige et se moque des faux-pas.

Ceux qui travaillent à l'intérieur lui font des chaussures tandis qu'il les met à l'abri des intempéries.

Aimez les métiers, le mien et les vôtres...



Le Coin du Technicien

LE TANNAGE DES PEAUX

(Suite.)

UTILISATION DE LA TANNÉE

La tannée épuisée, en sortant des fosses, passe dans une machine à rouleaux compresseurs, en vue de l'élimination de l'eau absorbée pendant le trempage. Elle peut, dès lors, être utilisée comme combustible pour garnir les poêles d'atelier ou pour chauffer les machines.

On peut aussi l'employer, à l'état humide, à la confection d'une sorte de briquettes ou mottes.

Ces mottes servent à l'alimentation des foyers domestiques ou industriels.

La calcination de la tannée, en vase clos, permet d'obtenir, enfin, les produits de la distillation du bois : charbon, acide

pyroligneux, alcool méthylique, etc., etc.

RECUPERATION DES CORPS GRAS DANS LES DECHETS DE CORROIRIE

Les déchets de corroirie, bourriers ou poussières renfermant en abondance des corps gras, huile de poisson, dégras, suintine, suif, la récupération de ces corps gras paraît aisée, à l'aide d'autoclaves à solvants volatils. Mais une telle installation serait trop coûteuse pour une tannerie de moyenne importance.

Voici un mode opératoire très simple : c'est de placer tout simplement les bourriers ou poussières dans une cuve ou marmite quelconque, avec l'eau en quantité suffisante, et de chauffer jusqu'à ébullition, soit directement à feu nu, soit à l'aide d'un serpent de vapeur.

Le corps gras se sépare très facilement de la masse et vient surnager à la surface; à ce moment, on a le choix entre l'enlèvement de la couche huileuse superficielle, au moyen d'un récipient « ad hoc », ou bien la séparation de la masse solide qui se forme à la surface de la cuve après refroidissement, et qui est constituée par des corps gras concrets qui forment sa presque totalité.

Les corps gras récupérés seront utilisés avantageusement pour toutes opérations ultérieures de corroyage, ce qui constitue une économie non négligeable.

TRAVAUX PRATIQUES

Observations. — La pratique purement manuelle de la tannerie ou de la mégisserie ne peut s'apprendre qu'à l'atelier. Mais il est une série d'opérations que l'on ne saurait trouver autre part que dans les livres. Je veux parler des essais industriels. Il n'est pas d'industrie qui en exige davantage que celle du tanneur.

En matière d'analyse rigoureuse (dosages et recherches de fraudes), le chimiste seul est compétent. Mais à l'usine même, le tanneur qui veut marcher de l'avant est obligé de faire une série de déterminations rapides qui lui permettent de travailler intelligemment et avec bénéfice. Nous nous proposons d'exposer quelques-uns de ces travaux et de les rendre accessibles à tous les ouvriers réfléchis, soigneux et travailleurs.

LA BALANCE D'ESSAIS

La plupart des pesées, en matière d'essais, sont suffisamment précises, si la pesée est effec-

NOS JEUNES aux armées

René MAZIERE nous écrit de Bizerle. Il nous dit, dans sa lettre, qu'il vient d'être versé au peloton d'élèves brigadiers. Il nous dit avoir, de ce fait, plus de travail, compensé par l'écoulement rapide des journées.

Pris sans doute d'un peu de nostalgie du coin de terre natal, il établit un court parallèle entre Tunis et notre belle France où Neuvic semble tenir pour lui une place importante.

Il a, au aussi, reçu avec plaisir le mandat de fin d'année. Il nous dit encore prendre beaucoup d'intérêt à la lecture du journal et d'adresser son bon souvenir à tous ses camarades de travail.

Jacques MOUTY est toujours à Dinan, d'où il a exprimé ses vœux de bonne année à transmettre à tous ses camarades de travail.

Michel DUBESSET est devenu brigadier; c'est de Tlemcen qu'il nous a adressé ses vœux et fait connaître qu'il avait reçu avec plaisir son mandat.

Yvan BONNET, Robert LE-MAIN, Marius BERTRAND ont écrit à leur chef d'atelier, M. DUMAS, une lettre commune dans laquelle ils disent leur satisfaction d'avoir eu l'occasion de visiter trois importantes villes du Maroc : Casablanca, Rabat et Marrakech, et comme les voyages forment la jeunesse, ils envisagent partir prochainement à Meknès pour y accomplir un stage.

Ils sont enchantés de la nourriture et ils semblent d'un bon moral, puisqu'ils écrivent que la vie militaire ne leur paraît pas être dure.

Ils terminent leur lettre, espérant « que la coupe marche bien et que les copains sont toujours en bonne forme ».

Michel GARETTE est satisfait du mandat de fin d'année et nous donne quelques détails sur sa vie de caserne. Il vient de faire un stage aux transmissions comme opérateur-radio et espère être versé dans la musique du génie.

Arrivé depuis peu au 41^e Q. G., près de Baden-Baden, Bernard SURUGUE présente ses vœux aux camarades de l'usine et de l'U.S.N. et remercie également du mandat.

FEYTOUT vient de terminer ses deux mois de classe. Il est affecté à l'école régimentaire de La Sénia, en Orame, qu'il trouve très pittoresque. Il demande des nouvelles de la chorale et serait heureux de recevoir régulièrement le journal pour maintenir le contact avec ses camarades.

A tous ces jeunes camarades, nous transmettons notre sympathique souvenir.

Notre jeune camarade PRECE, en traitement au sanatorium de La Meynardie, manifeste sa satisfaction de l'envoi du journal et de voir sa santé s'améliorer.

tue à 1/10^e de gramme près. Par conséquent, un bon trébuchet dans le genre de ceux utilisés par l'administration des Postes, convient très bien. Depuis quelque temps, on a lancé sur le marché une balance d'essais extrêmement commode, sensible au 1/20^e de gramme.

ESTIMATION DES TANINS

Méthode aréométrique

Cette méthode fournit des résultats d'une exactitude suffisante dans la pratique. Elle a l'avantage de ne nécessiter qu'un matériel tout à fait restreint.

(Extrait du « Manuel du Tanneur », par P. Hue.)

Quelques conseils utiles

PLANTATION DES ARBRES FRUITIERS

Il est bon que le terrain ait été fumé au préalable; mais, à moins que le sol ne soit de mauvaise qualité, il vaut mieux ne pas mettre de fumier en terre au moment de la plantation.

Une bonne précaution serait de préparer des amendements avec des plaques de gazon, des curures de rivière, des boues de route, des feuillages, des cendres, des plâtras, des phosphates, etc., le tout préparé plusieurs mois d'avance autant que possible en un tas que l'on bouleverse de temps en temps pour le reformer à côté, de façon à bien mélanger intimement tous les éléments; si on a pu l'arroser quelquefois de purin ou de matières fécales diluées, on aura un compost très riche. Ce compost sera mélangé à la terre destinée à entourer les racines, mais les arrosages à l'engrais liquide devront cesser un mois au moins avant l'emploi du compost.

On ouvrira de larges trous, de beaucoup supérieurs en dimensions à celles des racines, afin de fournir plus tard à ces dernières une zone suffisante de terre ayant été travaillée.

En général, des trous profonds de 0 m. 75 et larges de 1 mètre sont suffisants; mais, pour de grands arbres de verger, si on peut, on fera bien de donner aux trous une largeur de 1 m. 50 à 2 mètres.

Plantations rapprochées

Pour les plantations rapprochées, on pourra, au lieu de faire des trous, ouvrir des tranchées dirigées dans le sens des lignes à planter.

Toutes les fois qu'on peut le faire, il faut préférer les tranchées aux trous, car elles emprisonnent strictement les racines.

On fera bien de rapporter de la terre végétale sur l'emplacement de toute la partie défoncée en élevant son niveau, assez pour que la totalité de la couche arable ait l'épaisseur suffisante pour nourrir les racines; dimension variable suivant les essences. Parmi les arbres fruitiers, le poirier est le plus exigeant, puis vient le pommier se contentant de moins, et enfin les arbres à fruits à noyau, encore moins difficiles.

Les trous resteront ouverts jusqu'au moment de la plantation, la terre destinée à les combler restant en tas, à côté, amendée et prête à être projetée dans les racines de l'arbre.

Les arbres, aussitôt leur arrivée, sont mis en « jauge » c'est-à-dire les racines provisoirement en terre pour les protéger contre le froid et le dessèchement.

Ils sont extraits de la jauge un à un, au fur et à mesure des besoins de la plantation; à ce moment, on veillera à ce que l'on prépare d'avance, dans un baquet ou dans un trou creusé exprès, une bouillie composée de terre argileuse, de bouse de vache et d'eau (on peut y ajouter un peu de purin, assez épaisse pour qu'elle reste adhérente aux racines; votre aide y trempe la base de chaque arbre en l'agitant de façon que toutes les racines soient enveloppées dans cet enduit.

On placera ensuite l'arbre dans le trou, on le tiendra verticalement; votre aide l'alignera de l'œil sur les précédents et jettera dans les racines la terre qui a été préparée à cet effet, en ayant soin qu'il n'existe aucun vide sous ces racines ou entre elles.

C'est là que la surveillance est utile, car lorsqu'on tient l'arbre, il faut que l'aide mette « la main à la pâte », c'est-à-dire qu'il n'hésite pas à introduire avec les mains la terre dans les anfractuosités jusqu'à ce qu'il

n'y ait plus, dessous, le moindre petit espace vide.

On aide l'opération en balançant légèrement la tige et en la secouant un peu de bas en haut.

L'aide doit maintenir l'arbre toujours assez haut, de façon à ce que le collet (on nomme ainsi le point de séparation entre la partie aérienne, la tige, et la partie souterraine, la racine) se trouve au niveau de la surface du sol, de la sorte l'arbre sera planté exactement à la même profondeur que dans la pépinière.

Comment faut-il planter ?

Il faut surtout planter « trop haut » pour que, par la suite, l'arbre se trouve « bien planté ». L'arbre planté trop profond ne sera jamais vigoureux et productif encore moins.

Bien tasser le sol sans exagérer au point d'abîmer les racines, et arroser pour faire descendre la terre dans les racines tout en retenant l'arbre.

Il est toujours utile de maintenir l'arbre par un tuteur pour l'empêcher d'être balancé par le vent, ce qui entraverait la formation des nouvelles racines qui assureront la réussite de l'arbre.

On peut enfoncer d'avance ce tuteur au milieu du trou, avant de placer l'arbre, de la sorte on aura aligné tous ces tuteurs avant la plantation et l'on aura moins à s'occuper de l'alignement; on évitera ainsi le bris de racines qui est la conséquence de l'introduction d'un tuteur dans la terre après la plantation.

Tout d'abord, l'arbre ne sera fixé aux tuteurs que par les liens assez « lâches » pour ne pas empêcher les racines de suivre le mouvement naturel d'affaissement de la terre; un peu plus tard, on l'attachera solidement, en intercalant un tampon de paille entre le tuteur et l'arbre.

N'oublions pas que, faute d'engrais, la meilleure terre à apporter aux racines est celle qui a subi l'influence bienfaisante des agents atmosphériques et que l'on trouve à la surface des champs de culture.

Ajoutons que les racines, avant la plantation, auront dû être également taillées de façon à rafraîchir seulement la coupe des extrémités meurtries ou desséchées. On veillera à ce que l'aide ne tombe pas dans le travers de certains, qui les raccourcissent à l'excès.

Taille provisoire

Quant aux branches, pour les pommiers et poiriers, les tailler un peu, en leur enlevant, en les plantant, « à peu près » le tiers de la longueur du « jeune bois » (ne pas tailler sur le vieux bois). Un an après on reviendra sur cette taille provisoire, en appliquant la taille définitive habituelle.

Pour les arbres à fruits à noyau, la règle est de les tailler de suite définitivement, dès la plantation.

Pour avoir un bon résultat et une bonne venue des arbres nouvellement plantés, il est indispensable de conserver, en les transplantant, l'ornementation actuelle qu'ils ont à la pépinière.

Pour obtenir ce résultat, il suffit, avant de les arracher, de faire une marque, du côté nord, par exemple, et de les planter dans la même direction. Autrement, ces arbres sont susceptibles de végéter pendant plusieurs années.

Avant d'acheter un pommier, il est sage de gratter la racine avec un canif ou avec l'ongle. Si la racine est rouge, la récolte des pommes sera mauvaise. Il faut donc fixer son choix sur une autre sorte, en dépit de tout ce que le pépiniériste pourrait dire.

Le jardinier de service.

Nos mots croisés

HORIZONTALEMENT. — 1. Qui ne néglige aucun détail. — 2. Aime follement. Vieille affirmation. — 3. De bonne heure. Pièce constituant un appartement. — 4. Ne gardent pas les déformations. — 5. Visible par instants. Pour prendre des douches. — 6. Route déterminée. — 7. Mesurage des terrains. Gardée secrète. — 8. Munit. Adjectif possessif. — 9. Canton. Fautes d'impressions. — 10. Qui concerne un des sens. — 11. Vue sur les alentours. Etre dans l'irrégul. — 12. Epoque. Au-dessous de la ligne de flottaison.



VERTICALEMENT. — 1. Ne croit pas à l'existence de l'âme. — 2. Adorateurs de faux dieux. Etalon. — 3. Passés par devant officier ministériel. Célèbre minnesinger. — 4. En Chaldée. Père comaric. — 5. Enveloppe calcaire. Attention respectueuse. — 6. Besoin dans un livre. Se montera gai. — 7. Eleva. Dompier. — 8. Qui ne marque pas la certitude. — 9. Poil. Petit cours d'eau. Gouffre des Causses. — 10. Sorties de leur enveloppe. Epoque.

Solution dans le prochain numéro

SUZETTE MATHIEU

a fêté ses 25 ans

Qui a dit que les bonnes traditions se perdaient ?

Nous ne le croyons pas; il arrive en effet très souvent qu'ont lieu, dans nos ateliers, de petites manifestations pleines de sympathie et d'amitié.

temps de Suzette Mathieu, et, suivant la tradition, lui offraient, avec leurs vœux de bonheur et des fleurs, un magnifique chapeau de Catherine qui elle devait coiffer aussitôt.

La photo que nous publions



C'est l'anniversaire d'un camarade, ou bien c'est sa fête, ou encore l'un d'entre nous qui se marie, autant d'occasions où la bonne entente et la bonne humeur se manifestent.

Le 19 janvier, les couturières de l'atelier 452 se groupaient pour fêter les 25 prin-

nous montre le visage souriant de l'héroïne de cette petite fête, à côté de M. Landou, son chef d'atelier, et de quelques-unes de ses camarades de travail.

Bien sûr que les traditions se continuent et, avec elles, la bonne humeur et la bonne entente.

Les Mille et Un Châteaux du Périgord

(Suite.)

En retrait de la route de Clairvivre, La Renaudie exhausse le centre de sa façade par le pignon d'une tour carrée; puis c'est Bellegarde : ici, sur l'emplacement du logis du garde forestier, fut le castel où le troubadour Bertrand de Born naquit vers 1125, lit-on sur une plaque apposée (vers 1140, prétend son historien R. de Boysson) : il devait mener la vie mouvementée d'un poète dans les cours d'amour, d'un terrible capitaine autour de son château d'Hautefort, d'un saint moine au couvent du Dalon qui garde sa tombe.

La forêt de Bellegarde a été déracinée sur la pente du sud; dans cette clairière où — sur les bords des larges allées, les pierres mises à nu par le pic et la mine seront longues à couvrir de mousse et de lichen leurs brutales blessures — les maisons peintes de couleurs vives comme des ruches, et banales sous l'uniformité de leurs terrasses, les cubiques caravanserails de la moderne cité de Clairvivre, attendent en foule les pulmonaires qui ont besoin de silence et d'air pur : l'été le cirque d'émeraude chante la confiance des oiseaux et des âmes en la vie; l'hiver, sur les chemins, les

fougères tendent aux passants leurs palmes dorées et les petits chênes agitent à leurs yeux leurs sequins d'or pour les enrichir d'illusions vacillantes...

Presque sur la ligne de faite de la vallée de l'Auvézère, le castel d'Anlhac, joli bijou du xv^e, au baron de Créty, est encastré aux deux angles opposés de tourelles rondes; puis dans la plaine de Cherveix, on trouve la très belle gentilhommière du Temple-de-l'Eau et les vieux murs de Saint-Martial-de-Laborie. A Tourtoirac, un arrêt est requis devant les ruines de l'abbaye et l'église; un simple salut est donné au château qui garde l'entrée du bourg. Sur la rive droite de l'Auvézère, une tourelle gracieuse domine de sa pointe les pavillons et la terrasse de Bel-sis. Avec Marquessac, sur la rive gauche, c'est l'indéfinissable tristesse des vieilles pierres croulantes : dans un siècle et moins, si personne n'intervient, c'en sera fini de ce manoir du xv^e; il appartient à la famille d'Hautefort et fut remanié, puisqu'il parut au xviii^e siècle, à Lagrange-Chancel, bâti « à la moderne »; il reste encore un corps de logis entre une tour ronde et un pavillon carré à usage de pont-levis.

G. ROCAL.

(A suivre.)

AU MAGASIN

Marbot

Grande Quinzaine DES BONNES AFFAIRES

du 25 Janvier au 10 Février 1951

Pendant cette période, vous trouverez à notre magasin et à notre annexe (face au café Chaunard), les jeudi et vendredi, un grand choix de « SOLDES » aux prix les plus bas :

Hommes	1.690 fr.
Dames	1.590 fr.
Cadets	1.290 fr.
Fillettes	1.190 fr.
Enfants	890 fr.

PROFITEZ-EN !

L'« HARMONIE »

Il y a déjà quelque temps que nous n'avions entendu parler de l'Harmonie et nous étions inquiets de son sort, lorsque le vendredi 12 janvier, MM. Levasseur, Dubois et Speileux, suivis de 28 membres actifs de cette société, se rendaient à la salle à manger de l'Internat pour assister à la réunion générale prévue pour ce jour-là.

Quelques heures plus tard, certains échos nous apprenaient que les principes essentiels qui devaient présider à la réorganisation de l'Harmonie avaient été discutés et mis au point.

Dès l'ouverture de la séance, M. Levasseur parla de l'insuffisance de travail de ces dernières semaines et insista d'une façon toute particulière sur la nécessité qu'il y a que chacun des membres travaille avec ardeur et discipline pour obtenir de meilleurs résultats.

Il serait en effet inutile, dit-il, que cette société ne connaisse que la seule activité des dirigeants, si chacun des musiciens n'était pas animé du désir d'œuvrer efficacement et de faire preuve de la plus grande assiduité aux répétitions.

Plus que n'importe quelle autre organisation, une société de musique constitue un ensemble où chacun doit tenir sa place; une harmonie, un orchestre, une fanfare, ne sont pas seulement faits avec le chef, mais aussi avec tous les musiciens.

Après un assez long échange de vues où chacun apporte ses suggestions, M. Levasseur propose de désigner six membres de l'Harmonie susceptibles de constituer le bureau de la société : MM. Queyroi Paul, Guichard Albert, Dubois Lucien, Sirieux Jean, Delord Yvan et Rodrigo Jean qui ont accepté, et dont la nomination a été retenue à l'unanimité des membres présents.

Un programme des dispositions à prendre dans l'immédiat est élaboré, et après s'être consultés, le lundi 15 janvier, les musiciens pressentis ont

Mariage

Le lundi 8 janvier a été célébré, en l'église Saint-Pierre de Neuvic, le mariage de notre ami Dalème, de l'atelier 700, et de la gracieuse M^{lle} Gilberte Desvignes, coiffeuse.



Malgré ce jour où notre usine travaillait normalement, bon nombre de ses camarades avaient tenu à assister à cette cérémonie, en gage d'estime et d'amitié sportive, car le sympathique Dalème est un joueur émérite de notre section de rugby. Si son union, pour des raisons personnelles, nous prive de ses loyaux services dans l'entreprise, nous sommes cependant heureux de le conserver au sein de notre quinzaine où, nous n'en doutons pas, il continuera à s'illustrer.

Nous adressons au jeune ménage nos vœux de bonheur et de prospérité.

établi la composition du bureau comme suit :

Président d'honneur : M. Ch. Levasseur.

Président actif : M. Ohrel.

Secrétaire : Dubois Lucien.

Trésorier : Sirieux Jean.

Archives : Rodrigo et Delord.

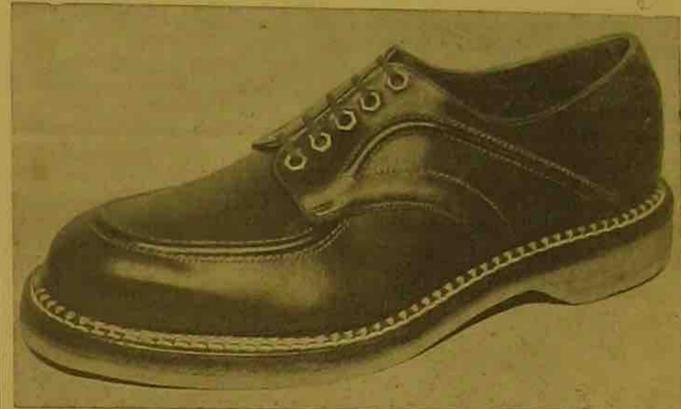
Responsables :

Clique : Guichard;

Musique : Queyroi.

Puis, le vendredi 19 janvier, à l'issue d'une répétition, il a été décidé que tous les membres ayant fait partie de l'Harmonie à son origine, seraient contactés afin de les amener à grossir les rangs de cette société qui s'est produite dans toutes les localités environnantes où elle a laissé une bonne impression, comptant sur leur désir de contribuer à son plein épanouissement.

NOUS RENDONS-NOUS BIEN COMPTE DE CE QU'EST LE FRUIT DE NOTRE TRAVAIL ?



Nous vous présentons aujourd'hui ce modèle : Derby homme en box london, bourrelets ficelle ou moccasin et aux quartiers, trépointe crantée, double semelle crêpe... qui allie l'élégance à la solidité.

CET ARTICLE EST FABRIQUÉ A L'ATELIER 452

L'ATELIER 704

S'il est un travail qui prime dans ce service par son importance, c'est bien celui de l'entretien des formes.

La forme, avons-nous dit, est à la base de la chaussure. C'est elle qui, par ses conceptions et ses études, permet non seulement d'accroître l'esthétique de la chaussure, mais encore l'aisance du pied dans celle-ci et une marche facile.

Lorsque les chevilles disposées sur le « pavé » sont usées par le trop grand nombre de pointes ou de crampons qu'elles ont reçus pour la fixation de la première de montage, elles doivent être remplacées ou il y a perte de temps ou mauvaise exécution du « fichage ». La pression de la machine à clouer les emboîtages arrive aussi, à la longue, à user le cuir amortisseur et quelquefois même à faire éclater le bois au talon. A ce moment-là il sera nécessaire de scier transversalement et dans le sens longitudinal au-dessous de la partie endommagée pour clouer et coller des plaques en bois, et cuir en dernier lieu, sensiblement plus larges que la partie à remplacer et qui seront ramenées aux lignes normales à l'aide d'une « verreuse ». S'il s'agit de formes à coin, il faudra remplacer les vis, rechercher les coins tombés correspondants. Il arrive aussi que les fers se desserrent, provoquant un léger vide entre eux et le bois; il est alors indispensable de les revisser.

Toutes ces réparations sont effectuées au 704.

Comme la plupart des autres éléments essentiels de notre tâche, les formes ont atteint des prix très élevés et nul n'ignore les difficultés rencontrées par le chef d'atelier lorsque quelques paires font défaut dans une pointure. Aussi nous ne saurions trop recommander à tous ceux qui les manipulent d'en prendre soin et nous leur donnons, à cet effet, quelques conseils : ne pas les laisser tomber maladroitement où fer et bois s'abîment; éviter d'égarer les coins; chaque coin manquant empêche une paire de formes de

servir; veiller à ce qu'elles ne se mouillent pas car le bois se dilaterait, etc...

Autant de soins pris pour les maintenir en bon état, autant de réparations onéreuses et de perte de temps évitées. RESPECTEZ LES FORMES !

DE L'UTILITÉ DU CRANTAGE

Parmi toutes nos méthodes, il en est une dont nous vous avons entretenu il y a quelques années et sur laquelle nous jugeons utile de revenir aujourd'hui en raison de l'intérêt qu'elle revêt dans notre système de travail : « Le crantage ».

Comme son nom l'indique, ce procédé comporte de petits crans, pointus, ronds ou carrés sur la partie « coupante » de l'emporte-pièce et qui indiquent la pointure. La pièce découpée de la sorte ne pourra donc mentir sur ce qu'elle représente puisqu'elle trainera son évidence. Donc, contrairement aux pièces non crantées, et marquées à la craie, où l'ouvrière, soit par étourderie, soit par confusion du coupeur, inscrit une pointure autre que la vraie, il n'y a pas d'erreur possible.

Apprenez donc la signification de ces marques pointues, rondes ou carrées, affichées dans chaque atelier, et vous éviterez beaucoup de perte de temps, d'erreurs et, partant, de malfaçons.

Copiez-les souvent, seul moyen de bien les apprendre.

Efforcez-vous de garder sûrement dans votre mémoire la valeur de ces crans pour le plus grand bien de l'exécution de votre tâche.

Le Directeur responsable, CH. LEVASSEUR
Le Rédacteur, LESPINASSE
Imprimerie PIERRE FANLAC, Périgueux

RTS - SPORTS - SPORTS - SPO

RUGBY

C'est par son cran que Neuvic, une fois de plus, bat Saint-Astier

Dimanche 14 janvier : Championnat du Périgord-Agenais (3^e série). — Neuvic (1) bat Saint-Astier (1) par 1 point (2 essais) à 0.

C'est sur un terrain transformé en marécages que s'est déroulé ce derby local empreint de la plus grande camaraderie, les deux équipes ayant eu une tenue exemplaire du commencement à la fin.

Nous pensons que les dirigeants du P.-A., et surtout les arbitres, devraient interdire des matches de championnat sur des terrains semblables où la valeur du jeu et la beauté du rugby sont détruites.

L'équipe de Neuvic est à féliciter dans l'ensemble. Elle fit très grosse impression, tant par sa ligne d'avants que par ses lignes arrières. Chaque joueur, malgré le mauvais temps et les flaques d'eau, donna le meilleur de lui-même, ce qui permit aux nôtres de marquer deux essais indiscutables.

Si le match se fût disputé sur un terrain convenable, le score aurait été certainement supérieur à l'avantage de Neuvic et le jeu bien plus attrayant.

Nous sommes certains que le bon moral est retrouvé au sein de l'équipe, ce qui nous permettra de terminer victorieusement ce championnat pour affronter

avec optimisme la finale du Périgord-Agenais.

Le dimanche 21 janvier : Rugby à Neuvic. — Neuvic triomphe des équipes A et B du C.A.P.

En amical, l'U.S.N. rencontrait les deux équipes A et B du C. A. Périgourdin.

En lever de rideau, notre réserve l'emporte sur les juniors B par 6 à 3.

En équipe première, la partie fut d'une correction parfaite, ce dont nous félicitons tous les joueurs de Neuvic. Les équipiers A nous firent savourer une vitesse de jeu vraiment spectaculaire et un rugby clair et plaisant.

Neuvic monopolisa la balle à la mêlée, mais ne sut pas exploiter ce net avantage et Choury à l'ouverture, abusa un peu trop du coup de pied à suivre sur un arrière très adroit. Supériorité évidente de la deuxième ligne périgourdine sur touche demi-longue.

Notre quinze remporta la victoire grâce à sa ligne d'avants beaucoup plus lourde que celle de l'adversaire, supériorité marquante qui se concrétisa d'ailleurs par deux essais.

Nous nous réjouissons de signaler qu'à l'arrière notre vétéran Bleyne fut à la hauteur de sa tâche et qu'il peut affronter dorénavant ce poste avec confiance.

FOOT-BALL

Dimanche 14 janvier : Football à Neuvic. — U. S. Neuvic (1) et Lisle : 1 à 1; — U. S. Neuvic (2) bat Lisle par 2 à 1.

Après une longue série de matches à l'extérieur, Neuvic recevait sur son terrain l'excellente équipe de Lisle, battue seulement par 1 à 0 lors du match aller.

Malheureusement, la pluie a gêné cette partie tout en réduisant le nombre des spectateurs.

Les réserves se livrèrent un duel correct qui se termina par la victoire des nôtres, mais qui fit ressortir une nouvelle fois le chemin à accomplir dans l'avenir.

Notre équipe première, bien qu'handicapée par l'absence de Dubos et de Vigier, aurait dû, de son côté, suivre l'exemple des

jeunes, mais soit par manque de forme ou de surentraînement, la première mi-temps vit l'adversaire dominer largement, attaquer toujours la balle et menacer à plusieurs reprises nos buts. Il réussit enfin son premier, qui fut le seul acquis jusqu'au repos.

Pendant la deuxième mi-temps, le moral des nôtres fut meilleur et nous les vîmes dominer une équipe courageuse qui défendait âprement sa maigre avance. Cependant l'efficacité de nos joueurs était loin d'être totale et, c'est sur un but contesté par Lisle, mais valable, que Neuvic accéda au match nul.

La partie de nos équipiers fut de loin inférieure à celle du dimanche précédent. Espérons qu'ils se ressaisiront dans les rencontres ultérieures.

PRONOSTICS

pour le Dimanche 28 Janvier

RUGBY

M. BOUDES nous dit :

« Nous rencontrerons Périgueux M.C., équipe accrocheuse qui « joue l'occasion ». Nous vaincrons à condition que les trop confiants se rappellent que nous l'avons défaite à Neuvic seulement par 8 à 5. »

BASKET-BALL

M. MAUDUIT :

« Si nous nous basons sur le match aller du championnat et sur la bonne forme de

nos équipiers masculins, nous devons triompher.

Quant aux féminines, le score sera en leur faveur. »

FOOTBALL

M. BROGGI :

« Je suis persuadé que les Neuvicois auront à cœur de se racheter et redoreront leur blason. »

Nous sommes heureux d'apprendre que notre sympathique capitaine MARTIN, de l'équipe première de rugby, récemment opéré une deuxième fois à la suite d'un accident survenu sur le terrain, est en bonne voie de guérison.

Basket-Ball

Dimanche 21 janvier : Basket-ball. — Neuvic (1 M) bat Cheminots de Coutras (1 M) par 52 à 41; — Neuvic (2 M) bat Cheminots de Coutras (2 M) par 32 à 18; — Coutras (F) bat Neuvic (F) par 24 à 9.

Sur un terrain en excellent état, Neuvic recevait, dimanche la brillante formation des Cheminots de Coutras. A 15 heures, sous la direction de M. Mauduit débutait le match seniors masculins. Ce match fut un véritable feu d'artifice de paniers, le jeu des deux équipes étant calqué sur l'offensive à outrance; la partie fut très attrayante, contre-attaques et shoots se succédant de part et d'autre à rythme accéléré. Les locaux, incomplets firent montre d'une excellente forme. La victoire tant désirée fut en fin acquise et Hergott, Audebert et Grelin à l'avant se dépensèrent sans compter, faisant preuve de beaucoup d'adresse dans les tirs. Dumoulin, depuis son retour du régiment, retrouve petit à petit sa valeur d'autrefois. Delage, pour son début à l'arrière, nous autorise beaucoup d'espoirs, par sa taille et surtout son désir de devenir un bon joueur.

Après cette partie correcte et claire, les féminines firent leur entrée sur le terrain. Disons de suite, d'après les considérations de l'entraîneur, que l'équipe fut loin de sa physionomie habituelle; lourde, sans réflexe, sans mordant, quel contraste offrait-elle avec sa forme du dimanche précédent! Cependant le début du match fut bon pour les nôtres, mais après dix minutes de jeu, tirs, placements manquent de cohésion et la mi-temps arrive sur un score de 10 à 8 en faveur de Coutras.

Nous ne nous attarderons pas sur la seconde mi-temps qui manqua de netteté. Espérons seulement que les joueuses sauront tirer de cette rencontre la leçon qui s'en dégage et s'efforceront de profiter des conseils que ne leur ménage pas leur entraîneur. Nous déplorons, en passant, l'absence de certaines joueuses émérites qui, en pareille circonstance, auraient, par leur présence, réduit sensiblement le score qui sanctionna cette partie.

Dimanche 14 janvier : Basket-ball à Bergerac. Championnat Honneur. — Cheminots de Bergerac (1 M) bat Neuvic (1 M) par 33 à 28; — Neuvic (F) bat Cheminots de Bergerac (F) par 18 à 13.

En raison du mauvais temps, les deux matches furent joués sur terrain neutre, dans la belle salle des Enfants de France; heureuse initiative des organisateurs dont nous les remercions, car la pluie intense aurait empêché la partie ou enlevé tout son attrait.

Les deux rencontres, dirigées en double arbitrage par MM. Maillot et Armand, de Bergerac, officiels F.F.B.-B. qui furent impartiaux, virent leur tâche facilitée par la correction des joueurs et joueuses des deux clubs. On put constater le fair-play des deux côtés et de la qualité et de la clarté dans le jeu.

Beaucoup de discipline, pas un mot sur le terrain. Nous sommes persuadés que, quoique n'ayant pas gagné les deux parties, nos Neuvicois se sont acquis la sympathie du public bergeracois et l'estime de leurs adversaires par leur cran, leur volonté et leur loyauté.

Ces deux matches qui revêtent une grande importance pour

Nous continuons la publication des différentes équipes de l'Union Sportive Neuvicoise



Aujourd'hui nous donnons la photo de l'équipe réserve de la Section Foot-Ball

PROGRAMME SPORTIF

du Dimanche 28 Janvier

Rugby :

A PERIGUEUX. — Championnat du P.-A. (3^e série) : Périgueux Municipal-Club contre U. S. Neuvic (1).

Football :

A NEUVIC. — Championnat de la Dordogne (1^{re} division) : Neuvic (1 et 2) contre Sarlat (1 et 2).

Basket-ball :

A MONBAZILLAC. — Championnat Honneur F.F.B.-B. : U. S. Monbazillac (1 et 2) contre Neuvic (1 et 2 Masculins).

A BERGERAC : Poudrerie de Bergerac (FEM) contre Neuvic (FEM).

Cross-Country :

Championnat régional du Limousin, à La Châtre (Indre) : Cadets - Juniors - Seniors.

EQUIPES DE NEUVIC :

Cadets : Beaudeau, Delayre, Magne, Broutissou, Srokota.

Juniors : Bellet, Eymozie, Despréaux, Millaret, Chamineau.

nos couleurs temps à venir furent emballants par les renversements de situation, par la qualité du basket et par l'apreté dont chacun fit preuve pour s'assurer le gain du match.

En lever de rideau, les féminines ouvrirent le feu; d'entrée, Bergerac, plus rapide, attaque, mais la défense neuvicoise répond bien et, sur une belle descente, les nôtres marquent. Bergerac, d'une activité débordante, nous donne souvent le frisson et, après plusieurs shoots, marque deux fois, prenant ainsi l'avantage.

Ce coup de sort déchaîne les Neuvicoises où Hardy et Lautrette multiplient incursions et shoots qui sont récompensés. La marque monte dans notre camp grâce surtout à une meilleure précision aux paniers.

En deuxième mi-temps, le jeu est serré, les descentes fusent des deux côtés; Neuvic conserve cependant sa maigre avance. Malheureusement, à cinq minutes de la fin, Daunat sort, et l'équipe est réduite à quatre combattantes, ce qui n'empêche pas celles-ci de saisir toutes les occasions pour shooter. Lautrette réussit un beau panier à trois minutes du dernier coup de sifflet. Durant ces trois minutes, Neuvic redouble de courage et de vigilance et conserve sa marge malgré son infériorité.

Si M^{lle} Hardy, Lautrette, Alle-

mandou, Couffin et Daunat méritent nos félicitations, nous devons regretter les absences de M^{lle} Serrier et Heck pour un match de championnat.

Après ce beau match, les masculins prennent possession du terrain. La lutte sera chaude également et le basket de bonne facture. La première mi-temps a été à l'avantage de Bergerac, surtout au début où Neuvic, sans réaction, se laisse imposer la loi des locaux. Enfin Hergott, Grelin et Audebert remontent la marque et font jeu égal jusqu'à la fin de la mi-temps qui se termine sur le score de 16 à 8.

De cette première figure nous dégageons le manque de précision dans les passes et blocages, inadmissibles pour des joueurs chevronnés, ainsi que le manque de dynamisme de Dupuis et sa faiblesse dans les tirs.

En deuxième mi-temps, Porcher prend la place de Dupuis et le jeu devient spectaculaire avec le réveil des Neuvicois qui, dans l'ensemble, dominèrent les locaux. L'handicap des 8 points fut renversé grâce au cran et au désir de vaincre. Mais, dans les dernières minutes, Bergerac, profitant du relâchement de la défense neuvicoise, arracha la victoire que méritaient les deux équipes.

Cette partie, toute de jeu ouvert, a été suivie du public avec un vif intérêt.